

Un synode pour l'Amazonie ? En quoi sommes-nous tous concernés ?

De retour de l'Equateur, j'ai pu participer aux Journées Amérique latine. Voici un écho :



Lors de sa rencontre avec les peuples d'Amazonie au Pérou, le pape François disait :

*"Les peuples amazoniens n'ont jamais été aussi menacés sur leurs territoires qu'ils le sont présentement par la forte pression des grands intérêts économiques qui convoitent le pétrole, le gaz, le bois, l'or, les monocultures agro industrielles sans tenir compte de l'être humain, de vous, frères amazoniens, qui y vivez...Permettez :- moi de vous dire que pour certains , vous êtes considérés comme un obstacle, une gêne; en vérité par vos vies, vous constituez un cri. **Vous êtes la mémoire vivante de la mission que Dieu nous a donnée à tous : sauvegarder la Maison commune**".*

Le pôle Amérique latine de la Mission universelle de l'Eglise a centré sa réflexion des 23 et 24 mars de cette année sur ce thème :

AMAZONIE, nouveaux chemins pour l'Eglise et pour une Ecologie intégrale.

L'Amazonie : un grand poumon de la planète aujourd'hui menacé...S'il est détruit, c'est la planète qui est détruite, et donc...nous tous.

L'Amazonie : c'est aussi une partie de la France

En effet 9 pays sont concernés par ce grand bassin amazonien : Venezuela, Colombie, Equateur, Pérou, Bolivie, Brésil, Guyana, Suriname et Guyane française



La Pan Amazonie est un système vivant qui produit un tiers des pluies qui alimentent la terre, 20% de l'eau douce et de l'oxygène de la planète, 34% des forêts primaires qui accueillent 30% de la faune, 50% de la flore du monde et 35 millions d'habitants dont les autochtones appartenant à 390 peuples, 137 peuples isolés et non contactés.

Le pape continue :

" Un effort spécial nous est demandé pour ne pas nous laisser attraper par les colonialismes idéologiques sous le couvert de progrès qui imprègnent peu à peu en dissipant les identités culturelles et en établissant une pensée uniforme, unique...et fragile. N'oublions pas que la disparition d'une culture peut être aussi grave ou plus grave que la disparition d'une espèce animale ou végétale."

"Chaque culture et chaque cosmovision qui reçoivent l'Evangile enrichissent l'Eglise par la perception d'une nouvelle facette du visage du Christ"

*Aidez vos évêques, vos missionnaires afin qu'ils se fassent l'un d'entre vous et ainsi en dialoguant ensemble, vous pourrez façonner **une Eglise avec un visage amazonien**"*



Le Réseau Ecclésial Pan Amazonien (REPAM), constitué en 2014, travaille ardemment dans ce sens.

Une ursuline, **Maria Angel Marco** de Quito est membre actif de ce réseau et nous a déjà sensibilisés à ce grand défi.

(Je vous invite à revoir ses articles sur le web)

Ce réseau a organisé la réunion pré synodale. Le synode aura lieu en octobre 2019.

OUI, nous sommes toutes et tous concernés par ce qui se passe en Amazonie

“Les autochtones qui n’ont plus de territoire perdent la vie, car la terre est leur existence. Le grand travail à faire est de promouvoir leur existence sur le territoire car ils sont les véritables gardiens de la forêt, si nous voulons conserver la vie de la planète, nous avons besoin d’eux et nous devons le dire avec force”
cardinal Baldisseri, secrétaire général du synode

Nous avons à apprendre des peuples autochtones un **“Bien Vivre”**, au sens intégral et bien éloigné du consumérisme et de la logique du déchet ; une proposition de vie qui implique une inversion des valeurs.

Une autre vision du monde selon le projet de Dieu grâce au dialogue et au partage des différents savoirs et spiritualités.

Une autre manière d’habiter la Terre, Terre sacrée à accueillir comme un Cadeau, à respecter et en prendre soin, en prenant soin d’abord des plus faibles et des plus menacés.

Oui, l’être humain est bien au centre, mais pas autocentré, il se situe dans un système plus large que lui, ouvert à la transcendance.

Pour nous aider dans cette réflexion, nous avons :

- Mgr Alfredo Vizcarra, jésuite, évêque de Jaen au Pérou, président du centre amazonien d’Anthropologie et d’Application pratique
- P. Dominique Lang, journaliste au Pèlerin, l’Amazonie comme illustration d’un nouveau paradigme
- M. Luis Ventura du REPAM, La contribution des peuples autochtones à la conservation de la planète ; les savoirs et la mystique indigène. (Luis vit depuis longtemps au Brésil mais est originaire de Malaga et connaît bien nos sœurs).

(Un autre bassin amazonien avec les mêmes problèmes et défis se trouve au Congo dont les richesses sont à l’origine de bien des conflits et des violences.)

Alors, **il est important de nous informer et d’informer**...de prendre part à des actions concrètes pour ce combat contre un système mortifère.

C’est vrai, nous sommes un petit David face aux Goliath des puissants lobbys, aux intérêts économiques et politiques...Mais n’est-ce pas l’appel du pape François dans son encyclique Laudato si ?

Marie Thérèse Boutin, UDJ